

**La dictée réflexive quotidienne – P. Gourdet**

*Activités d'entraînement régulières*

Attentes institutionnelles : B.O. spécial du 26 novembre 2015

<b>Gestion orthographique du genre et du nombre au sein du groupe nominal</b>	<b>Gestion orthographique des marques de personne du verbe conjugué au sein de la phrase</b>
<p><i>Raisonnement pour résoudre des problèmes orthographiques, d'accord essentiellement (lien avec l'écriture)</i></p> <p>-Compréhension que des éléments de la phrase fonctionnent ensemble (groupe nominal) ; compréhension de la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (variation singulier/pluriel en priorité ; variation masculin/féminin).                      -Notions de singulier et pluriel ; de masculin et féminin.                      -Marques d'accord pour les noms et adjectifs : nombre (-s) et genre (-e).                      -Découverte en lien avec les activités d'oral et de lexique d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...) et d'autres marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (lecteur/lectrice...) et les adjectifs (joyeux/joyeuse...).</p>	<p><i>Identifier les principaux constituants d'une phrase simple en relation avec sa cohérence sémantique (de quoi on parle, ce qu'on en dit)</i></p> <p>Identification du verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier)</p> <hr/> <p><i>Comprendre comment se forment les verbes et orthographier les formes verbales les plus fréquentes (lien avec l'écriture)</i></p> <p>-Mémorisation des formes les plus fréquentes (troisième personne du singulier et du pluriel).                      -Compréhension de la construction de la forme conjuguée du verbe (radical ; terminaison). -                      Mémorisation des marques régulières liées à des personnes (-ons, -ez, -nt).</p>

Principes pédagogiques appliqués :

- L'apprentissage est un processus toujours inscrit dans la relation au collectif
- La parole est catalyseur et moteur des apprentissages
- L'activité des élèves est une implication cognitive sur des compétences et objets qu'ils peuvent identifier
- Une posture réflexive pour l'enseignant nécessite d'
  - o Accepter d' « ignorer » et assumer une certaine incertitude dans le déroulement des séances
  - o Assoir la démarche sur une réflexion didactique consistante, permettant de réguler la progression
  - o S'inscrire dans une dynamique de résolution de problèmes, analyser les situations et gérer la complexité
- Une posture réflexive pour l'élève nécessite d'
  - o Accepter de s'engager dans les débats et assumer d'éventuelles contradictions
  - o S'approprier une démarche de résolution de problèmes, identifier différentes stratégies mobilisables en situation
  - o Inscrire progressivement les savoirs dans des réseaux signifiants et fonctionnels

## Objectif de la dictée :

- favoriser une attitude réflexive face à la production de phrases écrites
  - o modéliser sur des phrases (mise en place des mécanismes d'accord, ...)
  - o enclencher les réflexions orthographiques et grammaticales par la verbalisation du rapport phonèmes-graphèmes pour aller vers une verbalisation syntaxique et orthographique.
  - o Connaître les propriétés d'un verbe conjugué, noyau du prédicat de la phrase. Une phrase repose sur deux fonctions syntaxiques indispensables, le sujet et le prédicat de la phrase. Le prédicat est constitué d'un verbe, d'un complément de verbe.
  
- développer des stratégies lecteur/écrivain pour rendre l'élève autonome
  - o mobiliser les connaissances sur la langue française
  - o rechercher des références/outils de production
  - o identifier les éléments semblables et les références utiles

Support spécifique : la feuille hebdomadaire est organisée pour que l'élève puisse

- comparer sa production à la correction
- identifier ses erreurs (en les coloriant)
- prendre appui sur les phrases dictées précédemment pour repérer les éléments semblables, ceux qui ont évolué (et pourquoi).

Il faut élaborer une progression rigoureuse des phrases dictées durant la semaine pour mener construire des stratégies de production.

L'objectif est de décliner la phrase sur la semaine, en changeant uniquement ce que l'on veut travailler :

- rebrassage du vocabulaire, des leçons sur les accords dans le groupe nominal ou le groupe verbale....
- identification et utilisation des outils d'aide à disposition en classe (référentiels, affichages...)
- produire en groupe classe un outil à la suite de la correction pour compléter les référentiels ; le contenu sera verbalisé par les élèves.

Durée sur une semaine : 4 x 15 minutes

Les phrases travaillées sur deux semaines sont sur le même modèle. A la suite des deux semaines, les éléments de ces phrases sont réorganisés et constituent une évaluation sur une ou deux phrases, des réussites ou difficultés persistantes sur l'orthographe de mots, les accords, l'utilisation des référentiels de la classe.

## Déroulement d'une dictée réflexive

1. La dictée est toujours précédée de la verbalisation des objectifs d'apprentissage (clarté cognitive) par l'enseignant puis plus tard dans l'année par un élève.
  - a. Les objectifs sont affichés et les stratégies de production (utiliser les référentiels)
  - b. Les élèves peuvent barrer un mot mal orthographié et le réécrire avant la correction au tableau. Les élèves ont la fiche- support , un stylo.

2. La phrase sera dictée en tenant compte de l'organisation syntaxique, pas sous la forme d'une dictée mot à mot. L'objectif de la séance est la mémorisation de la phrase, travail sur le métalangage. La phrase doit être courte.
  3. Les élèves écrivent la ou les phrases sur le support spécifique qui permet de visualiser l'ensemble des dictées et de leurs corrections.
  4. L'enseignant verbalise les réflexions grammaticales au cours de la production et engage ainsi les élèves dans la réflexion et l'utilisation de référentiels.
  5. L'enseignant écrit la phrase au tableau : la phase modélisante.
  6. Les élèves recopient celle-ci juste en-dessous et repèrent leurs erreurs en les coloriant puis ils comptent le nombre de mots bien écrits et le nombre de mots qu'il fallait écrire (score de réussite).
- La phrase est obligatoirement recopiée. La copie fait partie intégrante de la réflexion, la mise en mémoire du modèle par *le va et vient entre le mot « vu, lu, écrit »*: passage du rapport phonèmes-graphèmes à la syntaxique et la verbalisation orthographique.

### Progressions dans les objectifs d'apprentissage:

#### → Les rapports phonèmes-graphèmes sur les sons complexes

#### → Propriétés d'un groupe nominal de type « déterminant + adjectif + nom commun »

##### L'accord dans le groupe nominal (fonction complément)

1. Variation en genre (petite > petit)
  - Ajout d'un « -e » terminal
  - Variation morphologique et Ajout d'un « -e » terminal
  - déjà un « -e » terminal au masculin

##### ○ **Repères de progression dans la réflexion**

- Classer les noms en fonction de leur genre (imprégnation), utiliser des déterminants explicites « UN » ou « UNE » pour les classer.
  - Manipuler des GN avec des adjectifs où la variation au féminin s'entend (petite-petit / longue-long) en allant du féminin au masculin (c'est-à-dire du plus sonore au moins sonore).
  - Manipuler des GN avec des adjectifs où la variation au féminin ne s'entend pas (jolie-joli).
  - Manipuler des GN avec des adjectifs où le « -e » terminal est au masculin (il n'est pas besoin d'en ajouter un autre au féminin > rouge).
  - D'autres variables sont à prendre en compte : la place de l'adjectif au sein du GN (il est plus simple de gérer le genre avec un adjectif placé après le nom commun), le fait qu'un déterminant signale le genre (la, une) ou non (chaque). S'appuyer sur le rapport entre ce que l'on entend et ce que l'on écrit est le principe orthographique qui doit être l'objet de toute démarche et le centre de la réflexion à mener avec les élèves. Le travail doit donc partir des GN féminins vers les GN masculins car le féminin est plus audible que le masculin (ex : petite/petite- froide/froid).
- Il est difficile de construire une règle de fonctionnement sur le genre des adjectifs : il faut apprendre à identifier les adjectifs et manipuler régulièrement la variation en genre pour comprendre les trois types de fonctionnement.

2. Variation en nombre (« s » inaudible avant tout)

##### ○ **Repères de progression dans la réflexion**

- Classer des groupes nominaux avec des adjectifs en fonction de leur nombre
- Les éléments de progressivité peuvent être les suivants :

a. Gn au pluriel où la marque « -s » est la seule marque du pluriel avec des déterminants *forts*  
 Exemples : Les petits chiens / Des chats rouges/ Vingt-trois billes bleues/Des grandes armoires  
 =>verbaliser la liaison qui indique le pluriel à l'oral

- b. Gn au pluriel où la marque « -s » est la seule marque du pluriel avec des déterminants plus problématiques

Exemples : Quelques chats noirs / Plusieurs tables vertes/ Certains enfants

- c. Gn au pluriel où la marque « -s » est en concurrence avec « -x »

Exemples : Les petits bateaux / Trois chapeaux bleus/ Mes chats malheureux

- d. varier en nombre des GN avec des mots où la marque « -s » n'est pas toujours la marque du pluriel

Exemples : Des gros chats /Un gros chat

=>verbaliser les familles de mots > le -s pour gros/grosse et on ne rajoute pas un second -s au pluriel

Les petites souris /La petite souris

- e. Gn avec un complément de nom ou avec des pluriels sémantiques

Exemples : Les chiens des voisins / Les chiens du voisin / Le chien des voisins...

Beaucoup de billes / Un million d'enfants / La majorité des filles

3. Variation de la place de l'adjectif au sein du GN et le nombre d'adjectifs au sein du GN

4. Variation en genre et en nombre

### → L'accord sujet / verbe

La progression pour travailler le verbe est de repérer le verbe conjugué dans une phrase, puis de repérer la liaison (la dépendance syntaxique) de ce verbe conjugué avec un ou plusieurs mots qui jouent le rôle de sujet. Le travail sur les marques de personne terminales et souvent non sonores est donc le premier chantier à aborder avec les élèves.

- Opposition singulier / pluriel (« -nt » pour les verbes à la 3ème personne du pluriel)
- Opposition 1er groupe et autres groupes
- Accord avec un pronom sujet

L'objectif est de comprendre les grandes régularités de ces marques de personne, quel que soit le temps simple employé :

<i>les différents sujets du verbe Conjugué à la troisième personne</i>	<i>les marques de personne possibles à un temps simple</i>
-sujet à la troisième personne du singulier (soit un nom propre, soit un groupe nominal au singulier, soit un pronom qui reprend un nom ou un groupe nominal...)	-t ou -e (-e pour les verbes en -ER au présent) mais aussi -d pour les verbes en -DRE au présent ou -a (futur et passé simple des verbes en -ER)
-sujet à la troisième personne du pluriel (soit un groupe nominal au pluriel, soit un pronom qui reprend ce groupe nominal, soit plusieurs noms propres...)	-ent ou -ont (on retrouve /nt/, la marque du pluriel des verbes conjugués à la troisième personne du pluriel)

<i>les différents sujets du verbe conjugué aux autres personnes</i>	<i>les marques de personne possibles à un temps simple</i>
sujet JE	–s ou –e (–e pour les verbes en –ER au présent) mais aussi –x pour quelques verbes spécifiques (vouloir) ou –ai (au futur)
sujet TU	–s mais aussi –x pour quelques verbes
sujet NOUS	–ons (marque qui s’entend) mais aussi –mes
sujet VOUS	–ez (marque qui s’entend) mais aussi –tes

○ **Repères de progression : « travailler sur.... »**

- la marque de personne avec des sujets au pluriel, donc la marque de la 3ème personne du pluriel (-NT pour tous les verbes à des temps simples) puis les deux marques sonores très régulières avec les sujets NOUS et VOUS.
- le sujet TU et sur les sujets au singulier (3ème personne du singulier)
- le sujet JE.

Ces deux dernières marques supposent de distinguer (au présent) les verbes en –ER et les autres.

- dans un second temps, les marques de temps

Le but est de leur permettre de repérer et d’analyser chaque partie du verbe conjugué afin d’en comprendre le fonctionnement et d’en maîtriser l’orthographe. En parallèle, il est indispensable d’outiller les élèves avec un mémo de conjugaison qu’il faut également apprendre à utiliser.

## Remarque sur La dictée sous toutes ses formes

Des sites proposent des dictées à toutes les sauces. On y illustre divers types de dictées dites « d'apprentissage ». Celles-ci ont toutes un point commun : elles visent l'apprentissage plutôt que l'évaluation. Or, en contexte de classe, la plupart des enseignants utilisent encore la dictée sous forme d'évaluation notée. Pourtant, elle peut s'avérer un précieux allié pour apprendre, puisqu'elle met le rédacteur en situation d'écriture et de correction. En permettant à l'élève de discuter, de questionner et d'utiliser ses erreurs pour apprendre, le transfert de connaissances et l'application de stratégies de correction deviennent plus concrets.

Voici quelques exemples de dictées qui visent l'acquisition de stratégies et préviennent la diminution de l'estime de soi (parfois le résultat malencontreux de trop nombreux mauvais résultats).

D'abord, la **dictée « Zéro fautes »** semble un incontournable. Au cours de celle-ci, l'élève a droit à un nombre illimité de questions, tout comme l'enseignant, d'ailleurs. Ce dernier peut ainsi questionner le jeune pour l'amener à trouver les réponses, ou les lui expliquer s'il n'y a aucune lumière à l'horizon. Réalisé en groupe, ce type de dictée permet à tous les enfants de s'entraider, puisque chacun peut offrir des pistes de solutions. D'autres idées vous plairont :

**La phrase dictée du jour** : les élèves confrontent leurs diverses façons d'écrire les mots provenant d'une phrase. Vous en trouverez ici divers exemples pour la 5<sup>e</sup> année du primaire, accompagnés de dictées sous forme de textes. À l'aide de votre TBI / TNI, ce type d'exercice devient très aisé : il suffit de projeter une variété de possibilités d'écrire un mot, puis de laisser les élèves discuter et passer au vote quant à l'orthographe probable.

**La dictée coopérative** : les élèves travaillent en petites équipes de trois ou quatre pour s'entraider. Le tout peut être effectué sur une tablette commune, ce qui permet les discussions et la remise d'une version finale du texte. Cette version pourrait même être ensuite projetée à l'écran pour continuer l'entraide en grand groupe.

**La dictée dirigée** : l'enseignant modélise les stratégies en les verbalisant au fur et à mesure. Encore une fois, ici, le tableau interactif s'avère un précieux atout. N'hésitez pas, par exemple, à user de couleurs pour distinguer les divers types de mots.

**La dictée préparée** : le texte utilisé pour la dictée doit avoir déjà été analysé et travaillé en grand groupe, en classe (parmi ceux qui auront été projetés à l'écran, par exemple). On reprend ensuite l'exercice en dictée individuelle.

**La dictée mutuelle** : c'est un élève de la classe qui conçoit la dictée pour toute la classe, ou pour un petit groupe d'élèves. Le tout pourra être effectué à partir de la maison, à l'aide d'un traitement de texte, puis projeté au moment de la correction.

**La dictée réflexive** : Le concept de celle-ci est repris dans ce document. On y propose de classer les mots selon deux catégories : ceux dont l'élève est assez certain, et ceux dont il doute de l'orthographe. L'élève est ensuite invité à vérifier dans un outil de référence l'orthographe réelle, puis à déterminer une ou des stratégies pour en mémoriser l'orthographe.

Par ailleurs, si vous cherchez des **dictées en ligne**, sachez que Ladictée.fr en offre plus de 1000 pour petits et grands. Voilà qui pourra vous aider en ateliers, mais qui pourra aussi être proposé comme outil de travail à la maison.

**Twictée** : Enfin, ne manquez surtout pas de jeter un oeil sur une forme résolument moderne d'appréhender la dictée : la « twictée ». Elle marie dictée, collaboration intra- et inter-classe ainsi que réseaux sociaux (Twitter).